

*15 mai 2016, fête de la Pentecôte,  
Homélie de Mgr Gérard COLICHE, évêque auxiliaire de Lille,  
Cathédrale Notre-Dame de la Treille*

Aujourd'hui, nous célébrons, nous contemplons et nous revivons  
l'effusion de l'Esprit Saint  
opérée par le Christ ressuscité sur son Église;  
un évènement de grâce qui s'est répandu dans le monde entier.

Le 1<sup>er</sup> élément qui peut attirer notre attention  
est le fracas qui vint soudain du ciel,  
« *pareil à celui d'un violent coup de vent* » et remplit la maison;  
puis « *une sorte de feu qui se partageait en langues* »,  
et se posait sur chacun des Apôtres.

Fracas et langues de feu sont des signes précis et concrets  
qui frappent les Apôtres, non seulement extérieurement,  
mais aussi au plus profond d'eux-mêmes :  
dans l'esprit et dans le cœur.

La nouveauté nous fait toujours un peu peur,  
parce que nous nous sentons plus rassurés  
si nous avons tout sous contrôle,  
si c'est nous-mêmes qui construisons, programmons, faisons  
des projets pour notre vie, selon nos plans, nos sécurités, nos goûts.

*Et cela arrive aussi avec Dieu.*

Souvent, nous le suivons, nous l'accueillons,  
mais jusqu'à un certain point;  
il nous est difficile de nous abandonner à Lui avec pleine confiance,  
laissant l'Esprit Saint être l'âme,  
le guide de notre vie dans tous les choix.

Nous avons peur que Dieu  
nous fasse parcourir des chemins nouveaux,  
nous fasse sortir de notre horizon souvent limité, fermé, égoïste,  
pour nous ouvrir à ses horizons.

Mais, dans toute l'histoire du salut, quand Dieu se révèle,  
il apporte la nouveauté - Dieu apporte toujours la nouveauté -,  
il transforme, et il demande de se confier totalement à  
Lui.

*Route des hommes, chemin de Dieu.  
Au cœur de j'homme, l'Esprit de Dieu!*

La nouveauté que Dieu apporte dans notre vie  
est ce qui nous donne la vraie joie, la vraie sérénité,  
parce que Dieu nous aime et veut seulement notre bien.

Demandons-nous aujourd'hui:

sommes-nous ouverts aux « surprises de Dieu » ?

Ou bien *nous fermons-nous*, avec peur,  
à la nouveauté de l'Esprit Saint?

Sommes-nous courageux pour aller  
par les nouveaux chemins que la nouveauté de Dieu nous offre  
ou bien *nous défendons-nous*,  
enfermés dans nos habitudes, dans notre petit train-train?

*Ô Seigneur, envoie ton Esprit qui renouvelle la face de la terre:*

. Une autre remarque:

l'Esprit Saint, apparemment, semble créer du désordre dans l'Église,  
parce qu'il apporte la diversité des charismes, des dons;  
Or, tout cela au contraire, sous son action, est une grande richesse,  
parce que l'Esprit Saint est l'Esprit d'unité,  
qui ne signifie pas uniformité.

Dans l'Église, c'est l'Esprit Saint qui fait l'unité.

Lui seul peut susciter la diversité, la pluralité, la multiplicité  
**et**, en même temps, opérer l'unité.

**Quand c'est nous** qui voulons faire la diversité  
et que nous nous fermons sur nos particularismes,  
sur nos exclusivismes, nous apportons la division;

**et quand c'est nous** qui voulons faire l'unité  
selon nos desseins humains, nous finissons par apporter  
l'uniformité, l'homogénéité.

**Si au contraire, nous nous** laissons guider par l'Esprit,  
la richesse, la variété, la diversité ne deviennent jamais conflit,  
parce qu'Il nous pousse à vivre  
la variété dans la **communion** de l'Église.

**Un dernier point.** Il nous arrive,  
quand on parle de l'Esprit Saint avec les confirmands  
de prendre l'image du voilier,

l'Esprit Saint étant le **vent** qui souffle dans la voile  
et nous, le **barreur** qui cherche à capter la force du vent.

Les **impulsions** et les **poussées** du vent sont les **dons** de l'Esprit.  
Sans sa poussée, sans sa grâce, nous n'avancions pas.  
L'Esprit Saint nous fait entrer dans le mystère du Dieu vivant  
et nous sauve du danger d'une Église  
qui *se réfère* à elle-même, qui *se ferme* sur elle-même.

Il nous pousse à **ouvrir** les portes pour sortir,  
pour annoncer et témoigner la bonne vie de l'Évangile,  
pour communiquer la joie de la foi, de la rencontre avec le Christ.

**L'Esprit Saint est l'âme de la mission.**

Jésus, comme nous l'avons entendu dans l'Évangile', dit:

« **Moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre Défenseur  
qui sera pour toujours avec vous.**

**Le Défenseur, l'Esprit Saint que le Père enverra en mon nom,  
lui, vous enseignera tout,**

**et il vous fera souvenir de tout ce que je vous ai dit ».**

C'est Lui qui donne le courage  
de parcourir les routes du monde en portant l'Évangile!

L'Esprit Saint nous fait voir l'horizon  
et nous pousse, comme dit le pape François,

jusqu'aux périphéries existentielles  
pour annoncer la vie de Jésus Christ :

*Allez-vous en sur les places et les parvis!*

Curieusement, au moment où le Père Ulrich et moi-même  
terminons notre tour des 14 doyennés

pour échanger sur notre synode provincial

et où nous avons rencontré à peu près 2000 personnes,  
en cette fête de la Pentecôte, nous y retrouvons

les quatre mots qui ont guidé le Synode,

et qui nous guident, maintenant :

**mission, proximité, communion, participation!** Amen.